MANUEL DE L'ANIMATEUR

ACCOMPAGNEMENT DANS LE MENTORAT

DR. HAINES
Assistant exécutif du directeur mondial de l'INM

ÉGLISE DU NAZARÉEN

INTRODUCTION

Le mentorat est le processus d'accompagnement d'une ou de plusieurs personnes afin de les aider à développer leurs connaissances et leur compréhension d'une discipline ou d'un domaine de contenu particulier; développer des compétences dans les dons, grâces et habiletés nécessaires pour être efficace dans cette discipline; développer leur caractère et leur intégrité en tant qu'exemple fort de ce qu'ils poursuivent (par exemple, un leadership-serviteur à l'image du Christ); et de bien connaître leur contexte pour avoir un impact sur celui-ci de manière significative et transformatrice.

Cela implique que le «mentor» est déjà dans un tel voyage, possédant des connaissances et une compréhension des disciplines / contenus; il développe et continue de développer ces dons, grâces et compétences qu'il partagera avec son (ses) «mentoré (s)»; il a un esprit chrétien, de la patience pour travailler avec les autres et un engagement envers le développement à long terme des autres; et il est perspicace, un apprenant à vie et un étudiant de la culture ou du contexte qu'il cherche à influencer par le mentorat pour le bien des générations futures.

Le mentorat n'est pas un engagement à sens unique. Si les «mentors» aînés connaissaient et comprenaient pleinement leur contexte et les influences, les motivations et les intérêts des prochaines générations, on supposerait qu'ils se connecteraient et établiraient des relations de manière pertinente à travers les lignes générationnelles. Cependant, beaucoup ne comprennent pas la (les) génération (s) suivante (s), mais supposent qu'ils peuvent persuader la (les) génération (s) suivante (s) de vivre leur vie d'influence de la manière dont la génération plus âgée a fait.

Afin d'être un «mentor» pertinent et magistral, il doit y avoir une conscience de soi honnête en ce qui concerne ce que l'on ne sait pas ou ne comprend pas sur la (les) génération (s) suivante (s), et pour vivre ensemble dans la confession à travers les lignes générationnelles, en recherchant

les contributions et les idées du «mentoré» sur ce qui est et sera nécessaire pour mener une vie efficace dans sa génération. Dans le domaine de l'éducation, nous disons que chaque enseignant doit d'abord être un apprenant, et chaque apprenant peut être un enseignant. C'est vrai dans la relation du mentorat! Le mentorat est à bien des égards un modèle, non pas pour une réplication exacte, mais pour une application efficace, pertinente et transformatrice de nouvelle génération des principes fondamentaux (bibliques, théologiques, philosophiques) d'une vie chrétienne qui peut emmener les «mentorés» de la génération suivante, dans un avenir inconnu mais plein d'espoir.

Le dialogue est essentiel à la réussite des relations de mentorat. Paulo Freire, l'éducateur brésilien, a soutenu que «l'anti-dialogue» est A sur B émettant des communiqués (ordres et instructions), tandis que le véritable «dialogue» est A avec B communiquant honnêtement de manière réciproque.

REMARQUE: dans le cas du mentorat, «A» serait le mentor et «B» serait le mentoré. Il ne se passera pas grand-chose à travers le communiqué, seulement à travers une communication authentique, un dialogue authentique, où les deux parties s'entraident pour comprendre et grandir.

Jeu de rôle: cela peut être un bon exercice de jeu de rôle, dans lequel une personne agit comme mentor et une autre comme mentoré. Essayez de publier des «communiqués» (ordres, règles, instructions de manière condescendante) et voyez comment chacun réagit. Essayez «une vraie communication ou un dialogue», où les deux parties parlent avec respect et négocient une compréhension qui aide chacune à grandir dans son rôle dans la relation. Qu'est-ce qui fonctionne le mieux? La réponse sera claire et évidente. À titre d'illustration, imaginez Jésus avec ses disciples sur le chemin d'Emmaüs le matin de la résurrection ... ils marchent ensemble, côte à côte, et la compréhension et la transformation passent par le dialogue et la fraternité qu'ils partagent, et la reconnaissance de leur réalité commune sur les années se concentrant sur la «fraction du pain». (Luc 24: 13-35)

CONNECT

Pour comprendre l'idée d '«accompagnement dans le mentorat», il faut d'abord comprendre l'impératif de vivre une «vie confessionnelle». Il n'y a pas de vraie vie de sainteté sans «confession». Comme le disaient mes grands-parents: «Tenez des comptes courts avec Dieu et les hommes… car sans un esprit de confession volontaire, la sainteté est bloquée de la vue, ou prouvée mensongère pour les autres. Ainsi, pour être un mentor, nous devons être disposés à reconnaître nos propres défauts et bris, accepter le pardon, la guérison et l'autonomisation de Christ pour vivre de façon confessionnelle devant lui et les autres.

Un des plus grands défis pour beaucoup dans le ministère est qu'on sent qu'il doit revêtir un manteau de justice qui ne nous convient pas réellement. Comme le diraient les rabbins d'autrefois: «Il est difficile de porter la justice!» Par «droiture», nous entendons une bonne relation avec Dieu, une bonne relation avec les autres, une bonne relation, même avec l'ordre créé, et une bonne relation avec nous-mêmes. » C'est la restauration de l'Imago Dei (l'image de Dieu) en nous.

(Question pour un petit groupe ou un examen individuel: Que pensez-vous que signifie «vivre une vie confessionnelle, et être en bonne relation avec Dieu, les autres, la création et vous-même? Est-il même possible d'encadrer quelqu'un qui pense qu'il est imparfait et brisé, si nous qui faisons le mentorat ne sommes pas disposés à confesser nos propres défauts et brèches, ce que Dieu, par sa grâce a pardonné, guéri et nous donne maintenant le pouvoir de vivre une vie sainte, de servir comme il a servi, d'aimer comme il a aimé, et se sacrifier pour les autres comme il l'a fait?)

CONTENU

Le mentorat implique une réciprocité d'alliance de respect, d'honneur, d'humilité et d'investissement sacrificiel de temps, d'énergie, de connaissances et de perspicacité. C'est un investissement d'une vie dans une autre (ou plu-

sieurs autres), non forcé ou imposé, non basé sur un sentiment de supériorité ou «d'être parvenu à l'idéal» encore; mais librement donné de remettre (et non pas de passer) les rênes du leadership à ceux qui ont besoin de pratiquer le leadership afin de devenir compétent dans ce domaine.

Le mentorat est un échange humain, vécu dans une relation d'alliance et dans le respect. En règle générale, les mentors et les mentorés entretiennent des relations à long terme qui peuvent durer toute une vie et doivent donc reposer sur un principe d'«accompagnement» - une relation côte à côte qui peut durer. Ceux qui vivent une relation de mentorat significative deviennent souvent des mentors pour la prochaine génération. C'est, ou peut-être, un cycle continu de vie et d'apprentissage dans l'alliance qui insuffle la durabilité à l'Église et à la vie des disciples du Christ, génération après génération.

LE MENTORAT N'EST PAS

Le mentorat n'est pas le discipulat. Le discipulat est quelque chose auquel tous les chrétiens participent, en tant que personnes intermédiaires, qui ont été ou sont disciplinées par un chrétien plus mûr, mais qui sont ou devraient enseigner aux autres la ressemblance avec le Christ. Le mentorat n'est pas du coaching. Le coaching est une approche formée pour aider les autres à apprendre à poser les bonnes questions afin d'obtenir les bonnes réponses. Cela peut devenir une composante du mentorat, mais il ne faut pas confondre les deux.

ACTIVITÉ – PERSONNELLE

Sur un morceau de papier, écrivez le nom de la personne qui a eu le plus d'influence sur votre vie spirituelle. Ensuite, écrivez les traits de cette personne qui vous ont attiré vers eux, et comment ces traits ont été vécus dans votre expérience commune. Ensuite, créez une liste de traits qui, selon vous, aident à faire un «mentor idéal». (Prenez cinq minutes pour cet exercice d'écriture… pas plus.)

ACTIVITÉ – PETIT GROUPE

Si vous êtes en mesure de vous réunir en petit groupe, en personne ou en ligne, dessinez sur une grande feuille de papier affiche le «mentor idéal» en utilisant des symboles qui représentent les traits que vous avez énumérés (exemple: «un bon auditeur» - dessinez en grand oreilles sur la tête du «mentor idéal» que vous créez sur papier, etc.). (Prenez 30 minutes pour cet exercice.)

REMARQUE: si vous vous réunissez en personne en petit groupe, dessinez sur la même affiche - tous doivent y contribuer; si vous vous réunissez en ligne par Zoom ou par tout autre moyen où vous pouvez voir et entendre ce que les autres disent, dessinez sur une affiche dans l'intimité de votre propre espace - tous participant au partage des traits qu'ils ont vus et expérimentés.

Il est probable que ceux qui participent à cette initiative aient fait l'expérience du discipulat et / ou du coaching pour les aider à apprendre et à grandir dans leur foi et leur pratique. Cependant, regardons un exemple de ce qu'est le véritable mentorat.

Une illustration rabbinique [Cela peut être utilisé comme une ressource pour ceux qui enseignent ces principes dans leur propre contexte… s'ils peuvent le mettre en pratique avec un enfant, c'est une illustration puissante!]

- Le premier jour d'école (Synagogue) à l'époque inter-testamental et du Nouveau Testament.
- Le jeune garçon, vient timidement rencontrer son rabbin (professeur) pour la première fois…
- En voyant le jeune garçon s'approcher, le rabbin s'agenouillait devant lui alors qu'il s'approchait de la porte de l'école, de sorte qu'ils se regardaient dans les yeux. Tendant la main à deux mains et prenant le garçon par les épaules, le rabbin lui disait: «Je m'engage à t'enseigner en vivant.» Il bénit alors l'enfant en plaçant sa main sur la tête du garçon et en priant pour lui; il embrassait alors le garçon, le rapprochant - cœur à cœur, s'arrêtant assez longtemps pour que chacun puisse sentir le battement du cœur de l'autre; puis, avec un léger coup de coude, l'accueillit, franchissant le seuil d'une «vie d'apprentissage».

COMPRENDRE L'ILLUSTRATION

[Aussi, une ressource pour enseigner ce principe…]

Il y a un sens dans lequel une telle rencontre et une relation continue impliquent un «mystère». Maria Harris, dans son livre Teaching and Religious Imagination, définit ainsi le mystère: «Le mystère n'est pas ce dont nous ne pouvons rien savoir, mais ce dont nous ne pouvons pas tout savoir. (Harris, Maria (1991). Enseignement et imagination religieuse, New York: HarperCollins Publishers, p.13.)

RENCONTRER LE MYSTÈRE

[Aussi, comme ressource pour enseigner ce principe…]

- Le rabbin s'agenouille ... honorant celui qu'il ne connaît pas parfaitement
- Œil dans l'œil… une profonde honnêteté entre deux pèlerins
- «Je m'engage à vous enseigner en vivant»… un investissement personnel pour le bien d'autrui
- Le rabbin bénit et prie… devient une figure médiane de la vie
- Le rabbin embrasse… l'acceptation d'un autre sans garanties de résultats
- Le rabbin accueille et encourage… l'engagement à vie dans un processus plus grand que le rabbin ou son élève

Maintenant, imaginez Jésus, l'enfant, se rendant à son premier jour de synagogue. Imaginez le vieux rabbin qui s'agenouille devant lui et regarde son Créateur dans les yeux, ne sachant pas vraiment dans les yeux de qui il regarde. Ensuite, imaginez ce vieux rabbin faisant une déclaration d'alliance selon laquelle il vivra de manière à enseigner la foi et la vie des générations précédentes dans la foi. Imaginez cette étreinte lorsque le vieux rabbin et le jeune Jésus

ressentent les battements de cœur l'un de l'autre. Ressentir les battements de cœur de Dieu ferait battre son cœur à toute vitesse, sans encore comprendre toutes les implications de la responsabilité qu'il (le rabbin) assume.

Cette illustration est une excellente image de ce qu'est le mentorat - une relation d'alliance qui ne comprend pas et ne peut pas comprendre pleinement toutes les implications, mais est prête à s'agenouiller devant le potentiel inconnu qui sera enveloppé dans cette relation d'alliance. Imaginez à quel point votre vie d'apprentissage aurait pu être différente si elle avait commencé de cette manière.

Robert Mulholland, définit la formation spirituelle de cette manière: «La formation spirituelle est un processus consistant à se conformer à l'image du Christ pour le bien des autres.» (Mulholland, M. Robert Jr. (1993). Invitation à un voyage: une feuille de route vers la formation spirituelle. Downers Grove, IL: InterVarsity Press, p.12). pour le bien des autres. Notre formation spirituelle ne concerne pas seulement nous, mais aussi d'autres qui sont sous notre influence en tant que personnes saintes, se conformant à l'image du Christ.

(Question pour un petit groupe ou un examen individuel: Que pensez-vous que signifie «être conforme à l'image du Christ pour le bien des autres» et comment croyez-vous pouvoir pratiquer ce saint engagement de mentorat avec cet objectif à l'esprit?)

UN APERÇU BIBLIQUE POUR LE MENTORAT

Un bon passage pour comprendre les enseignements de Jésus sur le mentorat a à voir avec sa déclaration à ses disciples de celui qu'il envoie pour «aider» lorsqu'ils se sentent perdus et incertains: Jean 16: 5-16 (Le rôle du Saint-Esprit en tant que Guider). Lisez ce passage et suivez ces idées. Un mentor a une responsabilité remplie de l'Esprit de faire pour les autres ce qui est tracé dans ce passage:

L'Esprit venait dans le monde et dans la communauté du groupe de disciples pour:

I. «convaincre» le monde du péché (v. 8): terme juridique indiquant des preuves suffisantes pour inculper.

- Péché (échec de croire en Jésus) (v.9)
- Justice (seuls les justes peuvent se tenir devant Dieu, y a-t-il quelque chose qui pourrait séparer?) (V.10)
- Jugement (le mensonge et le «menteur» ont été jugés) (v.11)

II. «Guide» dans toute la vérité (v. 13): qui peut être compris sous forme d'images (trois images d'un «Guide»)… J'espère:

a. Guide touristique: soulignant des merveilles non vues par un œil non averti.
b. Enseignant: qui amène l'élève à un éveil des connaissances et à une soif de plus; qui connaît si bien son sujet, ils veulent que les autres le sachent aussi.
c. Tuteur: celui qui est «main sur l'épaule», qui vient en aide à ceux qui demandent et les amène doucement à comprendre.

III. «Glorifier le Christ» (v. 14): en confirmant la pleine rédemption du Christ dans nos vies, et en ouvrant nos yeux sur tout ce que Christ a fait, et nos oreilles sur tout ce qu'il a dit.

CONSOLIDER

En tant que mentors, nous partageons ces rôles:

I. Nous devrions être une «présence convaincante», non pas parce que nous sommes supérieurs ou parfaits, mais parce que nous comprenons par l'expérience comment nos vies défectueuses et endommagées peuvent être rétablies grâce à la croyance, à des vies justes (dans une bonne relation) et à l'assurance que Jésus est la réponse à tous les mensonges perpétrés par le «chef de ce monde»;

II. Nous devons être des «guides»: [guides touristiques] qui soulignent les merveilles du Christ, parce que nous avons été témoins (pouvons discerner ce qui est souvent caché à la vue) à travers une foi vibrante; [les enseignants] qui connaissent si bien notre sujet (Christ) que nous voulons que les autres le connaissent et le comprennent aussi; et [les tuteurs] qui sont prêts à se joindre et à se tenir «main contre épaule» près de ceux qui ont du mal à comprendre tout ce que le Christ nous appelle à être et à faire dans notre génération.

III. Nous devons «glorifier le Christ» en invoquant sa Parole et sa vie et enseigner et vivre en alliance avec ceux que nous cherchons à encadrer. Nous sommes les canaux de sa présence dans ces jeunes vies, et toute gloire lui va.

CHANGER

Alors, qu'avons-nous appris qui peut nous aider à encadrer les prochaines générations pour le ministère et la mission? Un changement honnête est nécessaire dans nos vies au moins de certaines des manières suivantes:

- Nous devons nous connaître honnêtement et vivre une sainteté et une justice confessionnelles dans le monde, en nous gardant «réels» et «accessibles» à ceux qui recherchent de l'aide.

> Trouvez d'autres personnes en qui vous avez confiance pour être honnêtes au sujet de votre conscience de soi.

- Nous devons comprendre notre rôle en tant que personnes qui se côtoient, «main contre épaule» et savoir de quoi nous parlons, «guider vers la vérité» (transmettre la richesse de la foi de manière pertinente aux générations futures).

> La vérité s'applique à toutes les générations!

- Nous nous souvenons beaucoup que notre propre formation spirituelle ne concerne pas seulement nous, mais «pour le bien des autres». Cela nous permet de rester honnêtes, vulnérables et disponibles pour ceux que nous encadrons.

> Les autres comptent-ils vraiment pour vous et pour votre développement spirituel?

- Nous devons connaître nos propres limites, maintenir une compréhension «spirituelle» de Qui nous représentons dans le processus et vivre une vie intègre devant les autres (nos mentorés), en glorifiant le Christ en le gardant au centre de la relation que nous entretenons avec nos mentorés et demandant à Dieu de protéger à la fois le mentor et le mentoré dans toutes les relations morales, éthiques et relationnelles.

> Vivez constamment en présence du Christ et sous la direction du Saint-Esprit pour être fidèle à votre appel.

- Nous devons vivre «en alliance» avec le mentoré comprenant l'impératif de vivre et d'apprendre par alliance, ce qui implique la réciprocité et l'engagement pour le bien des autres, même des générations à naître, qui bénéficieront de notre participation à un processus de mentorat dans ce domaine notre génération, et la leur dans la suivante. Avez-vous réalisé que nous avons des enfants et des jeunes dans nos églises qui seront là le siècle prochain? Que sommes-nous prêts à faire pour prolonger l'héritage de la vie de sainteté et de l'influence dans ce prochain siècle? Nous devons penser au-delà de 10 à 20 ans pour vraiment influencer l'avenir!

> Jusqu'où êtes-vous prêt à vous voir avoir une influence sacrée?